

Edgar Morin - Mauro Ceruti

NOTRE EUROPE : DÉCOMPOSITION OU MÉTAMORPHOSE ?

Ce sont deux esprits frères, philosophes et sociologues, qui proposent ensemble une « *repensée de l'Europe*⁽¹⁾ » dans une « *œuvre méditante et militante* ». L'objectif de ce livre est de nous bousculer car « *à la différence de la chenille-papillon, nous sommes dotés d'une conscience* »...

Dans cette rubrique :

L'Europe doit devenir une « métanation », nous disent Edgar Morin et Mauro Ceruti, un espace accompagnant nos efforts en matière culturelle, politique, sociale, économique et qui nous réunit pour un profond changement. Province du monde, elle doit redéfinir sa place en faisant de son unité dans la diversité une force pour construire un nouvel humanisme, fruit des apports de toutes les parties du monde. Ce message fait sens : la renaissance de l'Afrique et celle de l'Europe sont liées, soulignent les écrivains Fatou Diome et Beseat Kiflé Sélassié. La prise de conscience d'un destin commun riche de nos diversités, issu de rencontres et de coopérations entre les sociétés, sera déterminante pour amorcer la nouvelle métamorphose de l'Europe. C'est pourquoi nous sommes attachés au développement d'initiatives comme le Festival de cinéma *L'Europe autour de l'Europe*. Alain Martin relate la clôture de la 9^e édition.

Philippe Herzog



Décomposition ou métamorphose, tel est l'enjeu qui se présente à l'Europe. Ce message fort ne peut qu'interpeller Confrontations Europe. Déjà en 2002, Philippe Herzog, dressant le diagnostic de la crise du projet européen, dessinait « les voies d'une métamorphose »⁽²⁾, indiquant la nécessité pour l'Europe de « *repenser son choix de société intérieure* » à la lumière du formidable défi de la mondialisation. C'est bien dans cette « *révolution anthropologique et culturelle* »⁽³⁾ que Morin et Ceruti situent leur propos. Leur appel à une nouvelle métamorphose de l'Europe doit lui fournir l'occasion de contribuer à celle du monde.

L'alerte ne va pas sans message d'espoir. Nous pouvons nous « *sauver tous ensemble* » soulignent-ils en misant sur les capacités génératrices ou régénératrices de l'humanité que l'imbrication des crises planétaire actuelles peut contribuer à réveiller. Tout est là, dans le sursaut et dans « *l'effort décisif* » à fournir. La résonance avec *Europe, réveille-toi !*⁽⁴⁾ est évidente : dans son livre, Philippe Herzog en appelle à un choc de conscience et à un renouveau culturel. Le retour des démons populistes menace la démocratie et le chômage massif la prospérité et la cohésion des sociétés. L'Europe a besoin d'un nouveau départ⁽⁵⁾.



Le livre est paru aux éditions Fayard, en janvier 2014.

féconde avec elles. Porteuse d'une vocation de réconciliation des peuples, « l'Europe a besoin d'une politique de civilisation qui valorise son identité multiple ». Celle-ci fait sens dans une « société-monde » où il faut à la fois « sauver l'unité humaine, préserver la diversité humaine ». Construire son unité dans le respect des diversités reste un défi culturel dans d'autres régions de la planète comme l'Afrique par exemple⁽⁶⁾.

Province et métanation

Pour se donner un avenir dans le monde et contribuer à le bâtir « à la mesure des besoins des individus et des collectivités », il ne s'agit plus pour les Européens de projeter un modèle en le prétendant meilleur. En acceptant l'épreuve de l'altérité, l'Europe doit opérer une double métamorphose, « devenir une province et une métanation ». Province et non plus centre du monde, l'Europe exprimera la conscience des problèmes planétaires en travaillant à devenir « un laboratoire, un creuset et une fondation » capable de renouveler ses deux vocations fondatrices – culturelle et politique – mises en avant par les auteurs. « L'Europe culturelle doit entre-tisser les apports culturels qui lui sont extérieurs [...] l'Europe politique doit

s'assigner la mission [...] de revitaliser, développer et réincarner la démocratie. » Métanation, l'Europe doit redevenir maître de son destin pour éviter un « avenir de désagrégation. » « C'est à la fois la petitesse des nations face à leurs propres problèmes et la petitesse de l'Europe face aux grandes unités continentales qui

estimé et négligé par les dirigeants politiques. Or, comme le concluent les deux auteurs, « dans l'histoire de l'Europe, la pensée a joué un rôle important. Il n'est pas idéaliste ni utopique de supposer qu'aujourd'hui la pensée puisse faciliter l'émergence d'une Europe politiquement unie, jouant un rôle actif dans le reste du



plaident en faveur de la réalisation politique du dépassement national » et celui-ci est le gage d'un « nouveau patriotisme inclusif » mettant à l'abri les nations « des ambitions nationalistes qui ont souvent été pour elles une cause de ruine ».

Pour l'heure, soulignent fort justement Morin et Ceruti, « la mission éducative de l'Europe consiste à former des citoyens qui considèrent cette nouvelle condition comme une rare opportunité ». Ce devoir de pédagogie et d'éducation est considérable et décisif pour l'avenir de l'Europe mais il est largement sous-

monde. La vraie question est de savoir si la culture et l'éducation sont aujourd'hui à la hauteur de cette tâche ». **Catherine Véglio**
Directrice des rédactions
Confrontations Europe

La source de sa refondation se trouve dans le principe constitutif de son identité, indiquent les auteurs, « le principe de l'unité dans la diversité et de la diversité dans l'unité ». Revenant sur le temps long d'une histoire faite de métamorphoses successives, ils nous montrent que complémentarité et conflictualité forment l'Europe une et multiple. « L'originalité européenne réside dans la complémentarité et, en même temps, dans la conflictualité des héritages grec, romain, juif et chrétien [...]. L'Europe c'est le droit, mais c'est aussi l'arbitraire, la démocratie mais aussi l'oppression, la dignité humaine mais aussi le racisme, la spiritualité mais aussi la matérialité [...]. La civilisation et la barbarie s'entremêlent dans toute l'histoire de l'Europe. » Les Européens doivent consentir à faire un travail sur ce passé pour renouveler leurs valeurs et contribuer à un « humanisme planétaire ». Nous devons être ainsi capables « d'intégrer » la barbarie « à la conscience européenne », pour en écarter les nouveaux risques. L'expansion européenne dans le monde porte la marque de cette constante ambivalence entre création et destruction. L'Europe a à la fois exercé sa domination sur les autres cultures mais a aussi été capable d'interagir de manière

« L'EUROPE DOIT S'OUVRIR À LA MÉDITERRANÉE »

Dans leur livre, Edgar Morin et Mauro Ceruti lancent un cri d'alerte : « L'Europe tend à se détourner de la Méditerranée »... Extraits.

La Méditerranée est de plus en plus ignorée (...). Dans toute la zone méditerranéenne, les conflits ont aujourd'hui l'atroce apparence de ségrégations religieuses, ethniques et nationales. L'unique remède aux conceptions fermées de l'ethnie et de la nation réside dans le principe associatif. Le destin de l'Europe se joue sur cette alternative : l'association ou la barbarie. Mais ce n'est pas uniquement le destin de l'Europe, c'est aussi celui de la Méditerranée. (...) La Méditerranée

est la ligne sismique où les antagonismes Est/Ouest, Nord/Sud, richesse/pauvreté, vieillesse/jeunesse, laïcité/religion, islam/christianisme/judaïsme... deviennent virulents et mortels (...). Aujourd'hui, l'Europe doit comprendre que la reconstruction du monde arabe et de la Méditerranée est indispensable à sa propre survie. En jetant les bases d'un nouveau « Plan Marshall ». Il est nécessaire que l'Europe contribue à sauver la Méditerranée pour se sauver elle-même. »

1) Ce livre prolonge les précédents ouvrages d'Edgar Morin sur l'Europe : *Penser l'Europe et Barbarie et culture européennes*.
2) *L'Europe après l'Europe, les voies d'une métamorphose*, Éd. De Boeck, 2002.
3) Andrea Riccardi, « La globalisation, une question spirituelle », Collège des Bernardins, 13/10/2012.
4) *Europe, réveille-toi !*, Éd. Le Manuscrit.
5) C'est pour l'enclencher que l'association lance, l'« Appel aux Européens de bonne volonté pour un contrat de reconstruction ».
6) Lire le compte rendu de l'intervention du poète et écrivain éthiopien Beseat Kiflé Sélassié en p. 39.